



Fixation par sandows.



Jean-Pierre Stefanato
Responsable de rubrique



Le fil d'Ariane en plongée souterraine

La mise en place du fil d'Ariane exige prudence et compétence.



Marc Douchet

De 1955 à 1995 en France il y a eu sous terre une vingtaine d'accidents directement liés au fil : absence, rupture, perte, emmêlement... Au final une quinzaine de personnes sauvées mais aussi vingt décès. En plongée souterraine, les galeries sont rarement lisses et rectilignes et la clarté de l'eau n'est pas toujours au rendez-vous. Rapidement, pour s'orienter dans des cavités noyées, le fil d'Ariane s'est imposé comme un élément indispensable pour effectuer une plongée en toute sécurité. C'est Ariane, la fille de Minos s'adressant à Thésée qui nous en a donné les principes "Que sa main garde soigneusement ce fil pendant qu'il se déroulera, pour revenir à la lumière, Thésée n'aura qu'à le suivre. Ce fil sera un guide infallible et sûr". Par Marc Douchet. Photos Hervé Chauvez.

Merci Ariane! Cependant, si son fil est l'assurance-vie du plongeur souterrain, il est en même temps son plus grand ennemi, tant le risque de s'y emmêler est un danger permanent. Il est donc indispensable avant de s'aventurer en plongée sous terre de savoir le suivre correctement, le mettre en place, le marquer, le couper... Durant toute la progression en siphon, il est impératif de suivre le fil guide. Ceci, même si l'eau est claire et le siphon vaste et non labyrinthique. Car bien souvent le palmage soulève un véritable nuage de boue et de particules en suspension. Une eau très claire peut devenir trouble en quelques secondes, rendant le retour impossible sans le fil.

Le fil

Le type de fil utilisé est généralement de la drisse Nylon de 2 à 3 mm. Dans certains cas précis, les plongeurs peuvent être amenés

à utiliser plus fin (économie de place sur le touret pour les explorations en cours) ou au contraire plus gros. Par exemple, pour des équipements permanents, on peut utiliser à la place du fil, de la corde, de la corde à linge, du câble d'acier gainé ou, mieux encore, du câble inox gainé coloré. C'est là qu'on s'aperçoit de l'utilité d'une bonne paire de cisailles. Il est d'usage de marquer le fil tous les 10 mètres avec des étiquettes. La tendance actuelle est de préférer l'adhésif plastique utilisé par les électriciens, à l'adhésif à trame textile fortement biodégradable. Sur ces étiquettes, on indique la distance et si possible le sens de la sortie.

On rencontre dans certains siphons d'autres techniques de marquage en particulier : les étiquettes rigides, plus difficiles à mettre en œuvre, mais plus résistantes et plus visibles (étiquettes découpées dans des bidons plastiques).



Le marquage préalable : une étape essentielle.

Dans certains siphons, on rencontre des fils marqués par des systèmes de nœuds ou de coup de feutre de couleurs différentes, mais leur déchiffrement n'est plus connu que de quelques rares vieux spéléonautes, et il est fort à parier que ce langage ésotérique disparaîtra avec eux.

La progression sur le fil

La progression s'effectue bras tendu, il ne faut ni tirer, ni se tracter sur le fil, ni s'en approcher pour ne pas risquer de l'accrocher avec un des éléments de l'équipement. Le fil doit être tenu éloigné du corps. Le changement de main doit se faire de préférence par-dessus le fil, cela permet de mieux contrôler un accrochage éventuel. Si le changement ne peut se faire qu'en dessous du fil, la main le tenant décrira un très large quart de cercle au-dessus de la tête.



Schéma espace de progression.

Le fil sera repris par l'autre main qui décrira à son tour un autre quart de cercle pour le ramener ainsi à l'extension du corps mais du côté opposé.

Chaque plongeur est responsable du fil qu'il suit; se méfier des fils déjà en place, des crues peuvent les avoir usés. Il faut vérifier le fil à l'aller et ne jamais le lâcher (tenir le fil des yeux est réservé aux plongeurs souterrains très expérimentés).

Mise en place d'un fil

L'installation d'un fil en première ou le rééquipement d'un siphon ne sont pas une mince affaire. Que ce soit au départ ou à la sortie du siphon, le fil doit être solidement fixé à l'air libre et suffisamment haut pour qu'il puisse être toujours visible même avec les fluctuations de niveaux entre l'étiage et le niveau de crue. Il faut le fixer régulièrement plus ou moins tous les 10 mètres; ceci a l'avantage de récupérer rapidement un fil en place si par malheur il devait être coupé ou cassé. L'amarrage du fil peut se faire directement sur un becquet rocheux



Une fixation méticuleuse qui n'est pas une petite affaire.

ou toute autre aspérité naturelle. Mais il est préférable de le fixer au moyen d'un élastique ou d'un bout de fil pour éviter l'abrasion de la roche due au frottement engendré par le courant ou les passages des plongeurs. Dans la mesure du possible, le fil sera installé à mi-hauteur de la paroi et sur la même rive du siphon, les traversées sont toujours délicates. Dans certains cas, roche franche et lisse ou fond de glaise, il faudra s'adapter et emmener avec soi de quoi fixer le fil. Ça peut être des anneaux de plomb ou des piquets plantés dans l'argile, ou même prévoir l'installation de Spits, goujons, coinçeurs ou pitons. Lors de l'équipement il faut se méfier des sections pièges : ce sont des secteurs de galerie où le fil va se placer lorsque le plongeur va le tendre mais dans des zones trop étroites pour le passage du plongeur. C'est le cas des laminoirs (étroitures horizontales), des diaclases (étroitures verticales) ou des trémies (amas de blocs plus ou moins stables). En résumé celui qui met en place le fil s'efforcera de respecter l'espace de progression : un espace où le plongeur passe aisément.

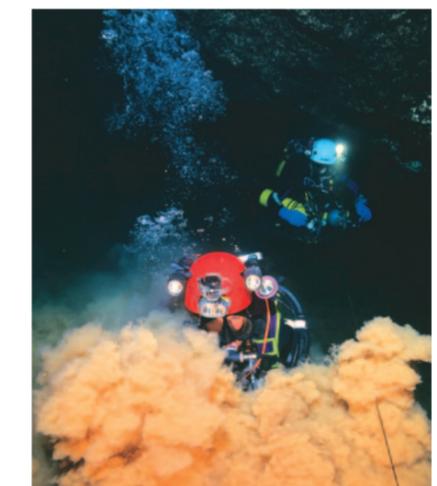
Pour éviter de se perdre dans les galeries secondaires il est préférable de ne pas relier le fil de la galerie principale avec les galeries annexes. L'idéal étant de matérialiser ce départ au moyen d'une étiquette et de laisser quelques mètres sans fil d'Ariane. Bien entendu lors de l'exploration de cette galerie annexe il faudra rabouter les deux morceaux. Si pour une raison ou une autre le fil principal et le fil secondaire restent connectés, il est indispensable de marquer le côté de la sortie au moyen d'une étiquette, d'un ou plusieurs élastiques, ou de plusieurs nœuds.

Dernier point : sauf à nettoyer parfaitement les vieux fils, et à maîtriser précisément la pose du fil d'Ariane, il est préférable de vérifier et réparer, le cas échéant, le fil en place plutôt que d'en dérouler un nouveau.

Les tourets de fil et les techniques de récupération d'un fil cassé ou perdu feront l'objet d'un prochain article. ■



Le lien vital vers la sortie...



... bien utile quand tout se trouble.